



Références du document

Titre : « Engagez-vous, rengagez-vous au 4ème Zouaves »

Date : 1942

Nature : Affiche de recrutement

Cote : 1 FI 82

Intégration pédagogique

Niveau de classe concernée : Troisième, Première

Place dans le programme : Les grandes phases de la seconde guerre mondiale, la France dans la seconde guerre mondiale, la colonisation

Problématique(s)

Quelle est l'importance de l'empire colonial français dans la seconde guerre mondiale?

Transcription

Texte accompagnant l'affiche

« Engagez-vous au 4e R.M.Z.T. »

Le 4e Régiment Mixte de Zouaves et de Tirailleurs comprend 1 bataillon de Zouaves stationné à TUNIS, 2 bataillons de Tirailleurs respectivement casernés à la GOULETTE (port de Tunis) et à BIZERTE. Le Régiment, contrairement à la plupart des Corps de l'A.F.N n'a pas de détachement dans des coins déshérités. Ce sont là de splendides garnisons implantées sur le bord d'une mer toujours belle, dont les maisons arabes éclatent de blancheur sous un ciel d'une admirable pureté et dont les quartiers européens ont l'allure de nos grandes villes. On y trouve toutes les facilités de nos cités françaises et le confort se marie à un exotisme surprenant.

La vie en Tunisie est souvent facile et aisée. Dans ce pays, on ne connaît guère les restrictions, le pain, le vin, le tabac ne sont pas rationnés; la réputation des primeurs, des fruits est solidement établie et la qualité du mouton bien connue.

Au 4e R.M.Z.T., les hommes peuvent, soit servir dans des unités françaises (Zouaves) soit dans des compagnies indigènes (Tirailleurs).

Tout engagé désireux d'obtenir des galons est certifié de recevoir de l'avancement dans le minimum de temps, (les besoins en cadres français étant considérables) pour peu qu'il déploie de la bonne volonté et possède les connaissances indispensables. Ces connaissances d'ailleurs, il peut les acquérir au Régiment où l'artisanat intellectuel est organisé dans le but de donner à tous les engagés une instruction élémentaire. Par ailleurs, l'installation d'ateliers luxueusement dotés en outillage permettra par la pratique de l'artisanat manuel d'orienter vers la profession de leur choix les hommes libérés, entrés au Régiment sans métier bien déterminé.

A noter que le Régiment pratique un sport de bon aloi. Le développement physique des hommes fait l'objet de soins journaliers les plus attentifs, les sports (natation, basket, football, rugby, athlétisme) sont à l'honneur. Le Régiment est champion de rugby 1937 d'Afrique du Nord et finaliste de football et de basket.

Peut être les jeunes engagés trouveront-ils long le temps qu'il leur faudra passer dans la métropole avant de recevoir l'ordre de s'embarquer. Ils ne doivent pas se décourager et se laisser détourner de leur premier choix. S'ils savent attendre et persévérer, ils franchiront certainement la mer et ne regretteront pas leur opiniâtreté.

En bref, si vous désirez servir la France dans un Régiment au passé glorieux tout en goûtant l'exotisme sous un climat tempéré; si vous voulez connaître un pays nouveau, tout en bénéficiant des avantages des grandes villes, si vous désirez un avancement rapide, si vous aimez le sport et si vous sentez le besoin de développer votre corps et d'épanouir votre intelligence et votre cœur, jeunes gens, engagez vous au R.M.Z.T.. Vous y serez cordialement accueillis! »

Les mots soulignés le sont dans le texte d'origine.

R.M.Z.T: Régiment Mixte de Zouaves et Tirailleurs

A.F.N. : Afrique Française du Nord

Zouaves: Ce sont des unités à recrutement européen servant dans l'Armée d'Afrique. Cette troupe tire son nom de la confédération tribale Kabyle des Zouaouas

Tirailleurs: Ce sont des unités à recrutement essentiellement indigènes servant dans l'Armée d'Afrique et dans l'Armée coloniale.

Contextualisation

Cette affiche de recrutement est datée de 1942 et concerne l'armée d'Afrique. Depuis l'armistice du 22 juin 1940, la France ne possède plus qu'une armée de 100 000 hommes en métropole et de 220 000 hommes en Afrique.

Avec l'abandon de la conscription, l'Armée d'armistice a pour finalité de devenir une armée de métier. Elle fait donc appel à des engagés volontaires pour réaliser cet

objectif. L'argumentaire traditionnel est bien là, exotisme et goût de l'aventure (vue d'une Médina avec mosquée, description des paysages et du climat), réussite professionnelle et acquisition de compétences.

L'aspect patriotique est également abordé, principalement par l'intermédiaire de symboles faisant référence à des moments glorieux de l'histoire du Régiment et de la France. Ainsi, les fourragères rouges (1) obtenues par le 4e Zouaves en 1918 pour la bravoure de ses combattants lors de la Grande Guerre, encadrent le lion du Régiment, symbole de force et de courage. Ce dernier a une ressemblance étonnante avec le lion de Belfort, sculpture de Frédéric Auguste Bartholdi, célébrant la résistance de la garnison de la ville contre les Prussiens lors de la guerre de 1870.

La situation précaire de l'approvisionnement en France métropolitaine évoquée dans le texte, devient ainsi un argument de poids en faveur de l'engagement dans l'Armée d'Afrique. Ceci nous montre l'importance des difficultés de la vie quotidienne que connaissent les Français pendant la seconde guerre mondiale.

Enfin, les fréquentes allusions au sport, au développement physique est caractéristique de l'état d'esprit de nombreux responsables politiques et militaires qui avançaient comme explication de la défaite la corruption morale et physique du peuple et de son armée de conscription. Ainsi, pour la première fois, la tenue de sport entre dans la nomenclature de l'équipement militaire de 1941. Mettre en avant l'activité sportive, la compétition, le développement physique, c'est œuvrer pour une France nouvelle en adéquation avec les valeurs de l'État français dirigé par le maréchal Pétain.

(1) Les fourragères rouges, aux couleurs du ruban de la Légion d'Honneur, sont portées par les unités ayant été citées plusieurs fois à l'ordre de l'armée. Le 4e Zouaves a obtenu ses fourragères pour sa conduite exemplaire lors de la Grande Guerre.

Piste(s) d'exploitation pédagogique

Analyse de l'affiche: relever les différents symboles (fourragère, médina, croissant de lune, lion (de Belfort?)) utilisés dans l'affiche afin de les expliquer.

Analyse du texte: relever les différents champs lexicaux composant l'argumentaire en faveur de l'engagement (exotisme, carrière, sport, bien-être...).

Ouvertures

L'armistice de juin 1940 sonne le glas de la supériorité jusque là reconnue par tous de l'armée française. Par une sorte de jeu de miroir, les articles de la convention d'armistice font subir à la France les humiliations imposées à l'Allemagne par le traité de Versailles : occupation du territoire, frais d'occupation, ligne de démarcation, limitation du nombre de militaires.

L'Armée d'armistice dispose cependant d'atouts encore considérables: flotte, Armée d'Afrique et Armée coloniale. Elle permet à l'État français d'afficher un semblant d'indépendance. Elle lui permet également de maintenir son autorité dans l'Empire colonial, l'empêchant de basculer dans le camp gaulliste.

Le débarquement anglo-américain de novembre 1942 en Afrique du Nord met fin au mythe de l'indépendance de Vichy. Après quelques hésitations (1), la grande majorité des cadres de l'armée se rallie aux alliés. En métropole, l'Armée d'armistice ne s'oppose pas à l'avancée de l'armée allemande qui fonce vers Toulon dont la flotte se saborde le

27 novembre. En Afrique du Nord, la Tunisie, dans un premier temps livrée aux Allemands sans résistance va être le théâtre de rudes combats entre Armée d'Afrique et Afrika Korps . C'est là que les deux armées, FFI et Armée d'armistice, vont commencer à fusionner dans la douleur pour former en août 1943 l'Armée française de la Libération.

(1) L'Armée d'armistice résiste quelquefois vigoureusement (1368 tués et 1915 blessés) au débarquement anglo-américain notamment au Maroc et à Oran.

Liens

- Pour consulter la convention d'armistice du 22 juin 1940 : <http://mjp.univ-perp.fr/france/1940armistice.htm>
- Sur la France pendant la période : J.P. Azema , François Bédarida (sous la direction de), *La France des années noires* , tomes 1 et 2, Éd. du Seuil, 1993
- Sur l'Armée d'armistice :
 - Claude d'Abzac-Epezi, « La rénovation de la formation militaire dans l'armée de l'armistice », article paru dans la *Revue historique des armées*, no 223, Service historique de la Défense , 2001.
 - Robert O. Paxton, *L'armée de Vichy*, Tallandier, 2003.
 - Un entretien d'Historia avec Robert O. Paxton au sujet du précédent livre : <http://www.historia.fr/content/recherche/article?id=5486>
- D'autres affiches sur l'Armée d'armistice :
 - Affiches et cartes du Comité d'histoire de la deuxième guerre mondiale : http://chan.archivesnationales.culture.gouv.fr/sdx-222-chan-pleade-1/pl/toc.xsp?id=FRDAFANCH0098_72AJ_d0e23707&qid=sdx_q0&fmt=tab&idtoc=FRDAFANCH0098_72AJ-pleadetoc&base=fa&n=2&ss=true&as=&ai=